

Atlantique à des propositions pour un régime ciels ouverts capable de recueillir le consensus des 23 pays réunis. Nous sommes extrêmement ouverts et réceptifs vis-à-vis de toute suggestion et d'idée provenant de chaque côté. Nous avons mandaté nos négociateurs pour qu'ils puissent dialoguer avec souplesse et sollicitude et sérieusement pour l'élaboration de tous aspects techniques qui feront l'objet de la discussion après la réunion ministérielle.

L'Italie est bien ouverte à ouvrir son propre territoire aux aéronefs des pays de l'est de l'Europe, réduisant au maximum toutes les restrictions et en étendant essentiellement ses portes pour garantir la sécurité des vols.

Nous sommes dès à présent, de toute évidence, disposés à participer à la deuxième phase de la négociation qui s'ouvrira à Budapest au printemps prochain. Mais aujourd'hui nous sommes ici réunis avec encore un autre objet en tête: donner une impulsion déterminante à la négociation de Vienne sur la stabilité des forces conventionnelles.

Les propositions de résolution se sont succédées dernièrement à un rythme très serré. La course des armements ne peut se dérouler de manière unilatérale ni sous forme incertaine parce que notre objectif reste celui d'arriver à un équilibre des forces, un équilibre reconnaissable et contrôlé des forces; mais il est nécessaire de faire rapidement, comme il a été rappelé à Vienne le mois dernier, et comme nos collègues l'ont fait également.

Nous devons, et c'est une autre raison, faire vite en raison des saisons électorales, des élections de printemps qui doivent se tenir à travers tous les pays de l'Europe de l'Est. L'opinion publique, qui est restée silencieuse pendant trop longtemps, voudra exprimer les attentes des populations par le représentant parlementaire. Nous ne voulons pas créer l'impression qu'il pourrait y avoir un hiatus beaucoup trop long entre le moment des négociations et les prises de décision politique.

Qu'attendons-nous d'Ottawa? Et bien nous attendons une étape déterminante, un pas en avant pour surmonter les contraintes qui nous empêchent encore à parvenir à un accord pour la réduction des armes conventionnelles en Europe avant l'été.

Nous voudrions en ce qui concerne la définition des chars et pour les différenciations régionales et le dépôt, que la convergence qui est issue des négociations de Vienne se fasse maintenant consolidée. Les pays de l'Ouest ont récemment présenté de nouvelles propositions pour surmonter aussi rapidement que possible les différences qui existent encore sur deux aspects majeurs et résiduels des négociations, les aéronefs et le personnel militaire.

Nous voudrions nous tourner vers nos interlocuteurs de l'Est pour qu'ils laissent tomber cette invitation au compromis afin de pouvoir fournir à nos négociateurs respectifs les directives